

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

COTISATION 1970 :

Membres actifs FRANCE	15 F
Scolaires	7,50
ETRANGER	16 F

ABONNEMENTS :

FRANCE	30 F
ETRANGER	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**TYCHIUS SCHULERI NOV. SP., DES ALPES FRANÇAISES
(COL. CURCULIONIDAE)**

par G. TEMPÈRE.

Lors d'un séjour dans le Queyras, une excursion au col frontière de la Croix, faite en compagnie de notre excellent collègue L. SCHULER et de Mme SCHULER, m'a permis de capturer, en série, le *Tychius* qui fait l'objet de cette note.

Sur place, il me frappa par son aspect général, rappelant, par la forme, celui de *T. venustus* F., par la taille et la coloration, celui de *T. tridentinus* Penecke.

Par la suite, j'ai été amené à penser qu'il s'agissait d'une espèce non encore décrite. Ce fut aussi l'opinion du regretté A. HOFFMANN, ainsi que de MM. SMRECYNSKI, DIECKMANN et ROUDIER, tous spécialistes bien connus, que je remercie ici d'avoir bien voulu me donner leur avis, précieux pour une espèce d'un genre aussi peu facile que le genre *Tychius*.

Je décris donc cette espèce nouvelle ci-après, en me faisant un vif plaisir de la dédier à mon aimable collègue, correspondant de longue date.

Tychius schuleri nova sp. Longueur moyenne : 3 mm (de 2,5 à 3,3 mm). Corps épais, convexe, relativement court. Prothorax plus large que long, sa largeur égale à environ les 4/5 de celle des élytres aux épaules. Cette largeur de l'arrière-corps aux épaules égale à environ les 7/10 de sa longueur.

Corps à téguments noirs, rougeâtres sur le sixième interstrie, revêtu de squamules dont la plus grande partie, sur le dessus, sont d'un gris brunâtre, 3-4 fois plus longues que larges ; les autres étant à peu près blanches, soit semblables de forme aux squamules grises, soit nettement plus larges.

Les squamules blanches occupent le dessus de la tête entre les yeux, la partie médiane, les côtés et la base du pronotum, l'interstrie sutural et éclaircissent plus ou moins les troisième, cinquième et surtout septième interstries, calus huméral compris.

Ces diverses régions squamulées de clair, bien tranchées chez certains individus, sont plus ou moins estompées chez d'autres. Celles qui restent à peu près toujours bien visibles, sont la portion antéscutellaire du pronotum, le scutellum et l'interstrie juxtasutural, dont les squamules blanches sont plus larges qu'ailleurs.

Dessous du corps revêtu, plus ou moins densément, de squamules blanchâtres, larges.

Extrémité du rostre, antennes et pattes rousses ; ces dernières recouvertes de squamules allongées, blanchâtres.

Rostre du mâle et de la femelle peu différent, régulièrement courbé dessus, en partie quasi rectiligne dessous, à bords sensiblement parallèles jusqu'à l'insertion des antennes ; au-delà atténué mais non subulé.

Antennes insérées en avant du milieu du rostre. Scape épaissi dans son tiers distal, long comme les six premiers articles du funicule. Celui-ci à premier article allant en s'épaississant vers le sommet, trois fois long comme épais. Les articles 2 à 7 peu différents de longueur, mais allant

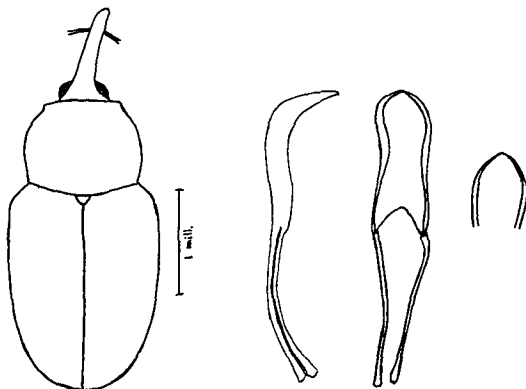
en s'épaississant jusqu'au septième, qui est légèrement transversal. Massue un peu rembrunie au sommet, acuminée, longue comme l'ensemble des quatre derniers articles du funicule.

Yeux convexes, mais modérément saillants.

Prothorax brusquement rétréci au sommet, sa plus grande largeur en avant du milieu, les côtés presque parallèles en arrière ; les angles postérieurs obtus. Angle thoraco-élytral bien marqué.

Elytres, ensemble, un peu plus d'une fois et demie longs comme larges. Calus huméral bien marqué ; côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur ; largement arrondis ensemble, mais très légèrement déhiscent au sommet. Stries fines, peu tranchées, pourvues de squamules piliformes blanches, espacées de façon à ne jamais se rejoindre.

Fémurs inermes. Tibias antérieurs à bord interne bisinué, plus fortement chez le mâle.



Tychius schuleri nova sp. — Forme générale du corps. Édéage : vue latérale, vue dorsale et apex.

Mâle : métasternum et premiers sternites abdominaux assez fortement excavés. Tibias à ongle apical interne plus développé que chez la femelle ; le sinus apical interne des antérieurs plus marqué.

Édéage peu allongé, assez fortement courbé ; apex symétrique, obtusément pointu, assez étroitement rebordé.

Hautes-Alpes : col de la Croix (2270 m), au col même et un peu au-dessous, versant français, 10 juillet 1965. Une série d'individus des deux sexes, dont certains *in copula*, sur *Oxytropis gaudini* Bunge¹.

Holotype ♂, allotype et paratypes dans ma collection. Paratypes dans les collections HOFMANN, SMRECYNSKI, DIECKMANN, ROUDIER, PÉRICART, etc.

Cette espèce, par les proportions du prothorax et des élytres, se rapproche de *Tychius venustus* F. et de *T. genistae* Boh. Elle se distingue des formes naines du premier par l'absence de squamules larges et courtes, par les yeux moins saillants et les caractères de l'édéage. Je n'ai pu la comparer, en nature, à *T. genistae*, espèce très rare et mal connue ; mais celle-ci est décrite comme revêtue de squamules larges, toutes semblables et uniformément gris-clair.

1. Cette Papilionacée alpine peut être considérée aussi, selon les flores consultées, comme appartenant au genre *Astragalus*, sous-genre *Oxytropis* et représentant une forme, soit d'*Astragalus* (*Oxytropis*) *parvopassuae* Burnat, soit d'*A. (Oxytropis) triflorus* (Hoppe) Gams.